

Comment les Tables de quartier à Montréal agissent-elles pour transformer les milieux de vie ?

REGARD SUR L'ACTION INTERSECTORIELLE LOCALE



À Montréal, 32 Tables de quartier mandataires de l'*Initiative montréalaise de soutien au développement social local* travaillent à améliorer les conditions de vie des Montréalaises et Montréalais en pilotant des initiatives intersectorielles avec une diversité d'acteurs. La création d'un marché de quartier ou la transformation d'un corridor ferroviaire en piste cyclable sont des exemples de réalisations portées par ces Tables de quartier. Mais par quels processus réussissent-elles à transformer les quartiers? Menée de 2011 à 2016 avec les partenaires de l'*Initiative montréalaise* ainsi que trois Tables de quartier, une première étude a produit un répertoire de 12 résultats transitoires (voir p.3) qui relient les processus et les effets de l'action intersectorielle locale.

Ce feuillet présente les résultats d'une seconde étude (2017-2021) qui visait à valider ce répertoire. L'étude de huit projets menés par deux autres Tables de quartier a permis la validation et l'approfondissement des liens entre les processus d'action concertée et les transformations concrètes qui en découlent dans les milieux de vie.

Une publication de :

EN BREF

L'action intersectorielle se réalise à travers 12 résultats transitoires (voir p.3) que les réseaux intersectoriels enchaînent pour générer — ou pas — des transformations concrètes dans les milieux de vie. L'étude a permis d'apporter des précisions à ce répertoire et d'y intégrer quatre résultats transitoires pour marquer les revers rencontrés au cours de l'action.

Dans l'action intersectorielle locale, deux modes d'action se distinguent : le *FAIRE* et le *FAIRE ADVENIR*, selon les buts définis et les leviers dont disposent les réseaux pour y parvenir.

La maîtrise de l'art de la représentation et de l'influence est au cœur de l'action des réseaux intersectoriels sur les conditions de vie.

Un outil en ligne est disponible pour soutenir la planification de l'action intersectorielle et en apprécier les retombées en utilisant le répertoire des 12 résultats transitoires :
chairecacis-outilinteractif.org

Trouver des solutions aux problèmes complexes dans les milieux de vie

La relation entre pauvreté et santé et bien-être n'est plus à démontrer. De plus, on sait qu'il est essentiel d'accroître l'accès local à des ressources telles que le logement, la mobilité, les services publics ou les réseaux communautaires pour réduire les inégalités sociales. Pour faire face à des défis aussi complexes, l'Organisation mondiale de la santé recommande l'action intersectorielle qui regroupe les acteurs ayant la capacité d'améliorer l'accès à ces ressources.

L'action intersectorielle locale demeure cependant une stratégie difficile à mettre en œuvre, vu la multiplicité des acteurs (publics, associatifs, privés), des champs d'action (alimentation, mobilité, aménagement urbain, etc.), des intérêts en cause et des particularités de chaque territoire. À ce jour, peu d'études ont pu relier ces processus collectifs à leurs effets dans les milieux de vie.

Valider et enrichir le répertoire des résultats transitoires de l'action intersectorielle locale

Le répertoire des 12 résultats transitoires (RT) (voir figure 1) repose sur la théorie de l'acteur-réseau, une théorie qui porte sur la manière dont se construisent et opèrent les actions menées par des réseaux d'acteurs. Selon cette théorie, trouver des solutions nouvelles à des situations jugées problématiques implique un travail incessant de conciliation, d'arbitrage et de médiation qui :

- fait converger les acteurs vers une définition commune des problèmes et des voies d'action;
- facilite la négociation d'intérêts partagés;
- soutient leur engagement dans de nouveaux rôles;
- permet la réalisation de projets communs.

Le travail des Tables de quartier consiste à opérer ces médiations qui mènent à la consolidation ou à l'expansion des réseaux et, ultimement, à la production du changement. Rappelons que l'action intersectorielle opère en mobilisant 12 résultats transitoires que les réseaux enchaînent de différentes manières, selon les contextes, pour conduire — ou non — à des transformations dans les milieux de vie.

Ces résultats transitoires sont produits par diverses actions menées par les réseaux intersectoriels comme tenir des consultations auprès des citoyens et des citoyennes, intéresser les élus aux résultats ou embaucher une ressource dédiée à un projet déterminé. Au fil du temps, l'enchaînement de plusieurs résultats transitoires trace le parcours de l'action vers des transformations effectives dans les milieux.

PISTES D'ACTION

À l'aide de ces 12 résultats transitoires, on peut **relater le parcours** d'un projet porté par un réseau intersectoriel par l'enchaînement unique de ses actions marquantes en tenant compte du contexte, de la composition du réseau et des objectifs poursuivis. La petite histoire de la création d'une ressource locale d'aide pour favoriser la salubrité des logements (figure 2) illustre bien ces chaînes de résultats transitoires, incluant la portée des résultats transitoires de revers sur l'issue d'un tel projet.

La capacité des acteurs à reconnaître ces résultats transitoires de revers lorsqu'ils se présentent ne peut qu'améliorer la gestion des projets intersectoriels. En effet, des actions pour les prévenir peuvent être prises, dans la mesure du possible, dès le départ. De même, mieux comprendre les facteurs externes à la source de ces revers peut mener à un nouveau départ, voire à en éviter la répétition dans d'autres projets.

Ces 12 résultats transitoires sont regroupés sous **trois fonctions** des réseaux dans la conduite de l'action intersectorielle locale (voir la figure 1).

■ SE CONSTITUER ET SE MAINTENIR

Trois résultats transitoires couvrent la mise en place et la gouvernance des réseaux afin que les acteurs puissent travailler ensemble. Pour développer une vision commune des besoins du milieu et proposer des solutions adaptées, le réseau doit surmonter les divergences de points de vue qui pourraient le polariser.

■ SE REPRÉSENTER ET INFLUENCER

Cinq résultats transitoires visent à établir la légitimité et la crédibilité des réseaux et à solliciter l'appui d'acteurs-clés à leurs objectifs. Pour véhiculer leurs idées, les réseaux produisent des « intermédiaires ». Il s'agit d'outils stratégiques de mobilisation (plans, bilans, mémoires) que les réseaux soumettent à des interlocuteurs ciblés comme des élus, p. ex. Ils font aussi des représentations pour se faire connaître, promouvoir leurs projets, solliciter des soutiens et obtenir des ressources.

■ FAIRE CONVERGER LES ACTEURS ET LES RESSOURCES NÉCESSAIRES À L'ACTION

Quatre résultats transitoires concernent l'engagement d'acteurs externes aux réseaux, ce qui est crucial dans l'atteinte de leurs buts et dont le défaut (résultats transitoires de revers) affaiblit, voire compromet, les projets. Il s'agit, pour les réseaux, de rallier des acteurs-clés afin de se renforcer, d'obtenir des financements et de solliciter l'engagement des acteurs qui détiennent les leviers de décision et d'action indispensables à la réalisation des projets.

Dans les cas étudiés, les revers portent sur le retrait d'acteurs stratégiques qui affaiblit les réseaux de sorte qu'ils progressent plus difficilement dans la réalisation de leurs projets. Également, ce sont des réponses négatives à des demandes de financement et en conséquence, la perte ou le manque de ressources humaines compétentes et de ressources matérielles qui ralentissent les projets. Enfin, les revers ont trait au désengagement ou au refus de s'engager de la part d'acteurs décisionnels, publics ou privés, dont l'accord est pourtant essentiel à la réalisation des projets.

CES RÉSULTATS TRANSITOIRES DE REVERS SONT PEU NOMBREUX, MAIS ILS PÈSENT LOURD SUR L'ISSUE DES PROJETS.



FIGURE 1 Répertoire des résultats transitoires (RT) de l'action intersectorielle locale selon les fonctions des réseaux

En réalisant des chaînes d'événements marquants, les réseaux intersectoriels locaux produisent des transformations dans les milieux de vie. Ces événements correspondent à 12 RÉSULTATS TRANSITOIRES généraux qui sont enchaînés dans des processus singuliers et qui composent trois fonctions des réseaux dans la production de ces changements.

SE CONSTITUER ET SE MAINTENIR

Interne aux réseaux

RT 1 Construction de réseaux

Mise en relation en continu d'acteurs sociaux et d'entités non humaines (connaissances, rapports, politiques, technologies, financements) et leur mise en action dans des projets collectifs.

RT 2 Adoption de structures et de règles de gouvernance en réseau

Modes de fonctionnement collectif adoptés et appliqués par un réseau pour réguler la participation, le processus décisionnel et la coordination des activités ou des projets.

RT 3 Traitement des controverses

Identification et élaboration de solutions devant les controverses qui empêchent les acteurs de coopérer et l'action de progresser.

SE REPRÉSENTER ET INFLUENCER

Ouverture, sollicitation d'appuis, reconnaissance externe

RT 4 Production d'intermédiaires

Expression dans des productions (plans, bilans, mémoires) d'idées et de positions convergentes (priorités, projets, solutions) dans un réseau.

RT 5 Placement d'intermédiaires

Introduction d'intermédiaires dans d'autres réseaux, auprès d'acteurs décisionnels, dans des médias ou dans d'autres intermédiaires (mémoires, p. ex.).

RT 6 Mise en mouvement d'intermédiaires

Valorisation ou utilisation des intermédiaires par des acteurs ou des réseaux d'intérêt.

RT 7 Représentations par des porte-parole

Actions (rencontres, lettres, manifestations) visant à communiquer des positions, à intéresser d'autres acteurs-clés ou des réseaux, à influencer leur position et leur engagement.

RT 8 Solidification des porte-parole et des intermédiaires

Renforcement de la légitimité et de la crédibilité des porte-parole et des intermédiaires qu'ils mettent de l'avant, de sorte qu'ils soient davantage reconnus par les populations, par les collectifs au nom desquels ils parlent et par des acteurs stratégiques.

FAIRE CONVERGER LES ACTEURS ET LES RESSOURCES NÉCESSAIRES À L'ACTION

Engagement/désengagement des acteurs et des ressources nécessaires pour réaliser la finalité des réseaux

RT 9 Alignement d'intérêts-Déplacements d'acteurs

Convergence de positions, engagement des acteurs dans de nouveaux rôles, transformations dans les rapports de pouvoir qui favorisent la poursuite de l'action collective et sa coordination.

RT 9 Désalignement d'intérêts

Émergence d'intérêts divergents, changement de position d'acteurs stratégiques qui portent des intérêts contraires à l'avancée d'un projet et qui entravent la réalisation d'actions.

RT 10 Captation de ressources

Accès aux ressources (financement, main d'œuvre, expertise, soutien technique) nécessaires au fonctionnement du réseau et à l'actualisation de ses buts.

RT 10 Perte de ressources

Perte de ressources financières, humaines ou matérielles ou échec subi dans l'obtention de ces ressources.

RT 11 Extension et renforcement des réseaux et de leurs projets

Maintien de la mobilisation, enrôlement de nouveaux acteurs, addition d'entités non humaines, renforcement des liens et compétences dans un réseau, interconnexions entre des réseaux. Solidification ou extension des projets portés par ces réseaux.

RT 11 Affaiblissement/Réduction des réseaux et de leurs projets

Retrait d'acteurs stratégiques, pertes de ressources, dissidence d'une masse critique d'acteurs qui affaiblissent les réseaux et leurs projets de sorte qu'ils progressent plus difficilement.

RT 12 Engagement d'acteurs décisionnels dans la réalisation du changement

Engagement d'acteurs détenant les leviers de décision et d'action indispensables à la réalisation des projets (émission de permis, propriété de terrain, p. ex.).

RT 12 Non-engagement/Désengagement d'acteurs décisionnels qui fait obstacle à la réalisation du changement

Non-engagement ou désengagement d'acteurs détenant les leviers indispensables à la réalisation des projets.

Chaînes d'événements marquants : le récit d'un projet en salubrité des logements

Afin d'illustrer, bien concrètement, à quoi ressemble une chaîne d'événements marquants, la figure 2 présente le récit d'une intervention visant à améliorer la salubrité des logements dans le quartier Saint-Michel, un projet de la Concertation Habitation de Vivre Saint-Michel en santé.

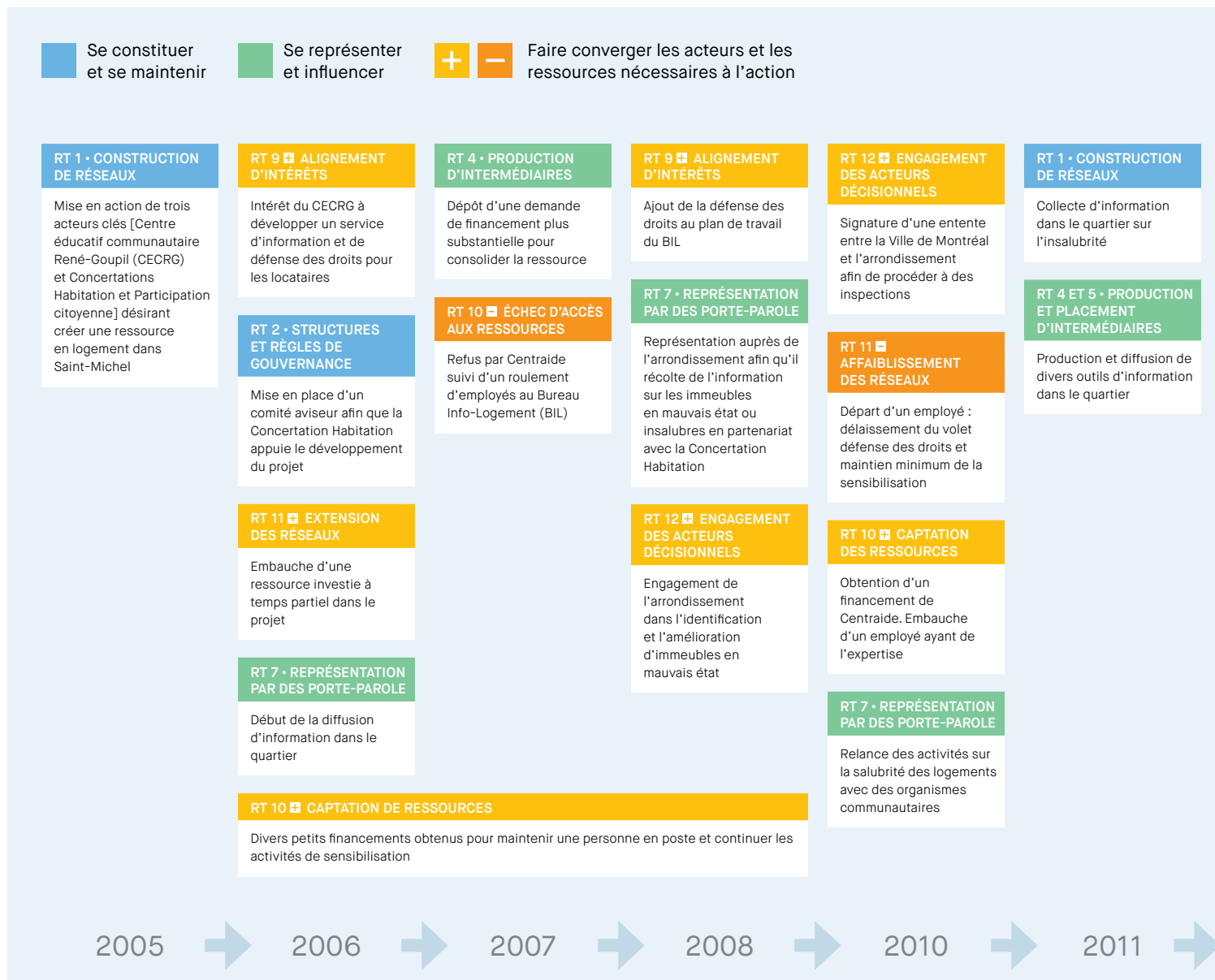
De 2005 à 2017, 126 résultats transitoires (RT) ont résulté des activités de la Concertation. Ce sont les représentations par des porte-parole qui ont dominé le processus d'action (17 % des RT), suivies de la captation de ressources financières (11 %), puis de la production et du placement d'intermédiaires (11 % et 10 %).

Ces 126 résultats transitoires représentent les événements marquants de la chaîne d'action, soit ceux mentionnés de manière récurrente dans les sources de données comme ayant généré des conséquences dans le cours de l'action.

Dans cet enchaînement, 34 résultats transitoires, qui apparaissent à la Figure 2, ont été identifiés comme les plus déterminants pour l'avancement du projet.

On observe une longue phase de structuration locale, des discussions substantielles pour cerner les enjeux de la salubrité des logements dans le quartier, ainsi que plusieurs boucles de recherche

FIGURE 2 Résultats transitoires les plus marquants. Favoriser la salubrité des logements

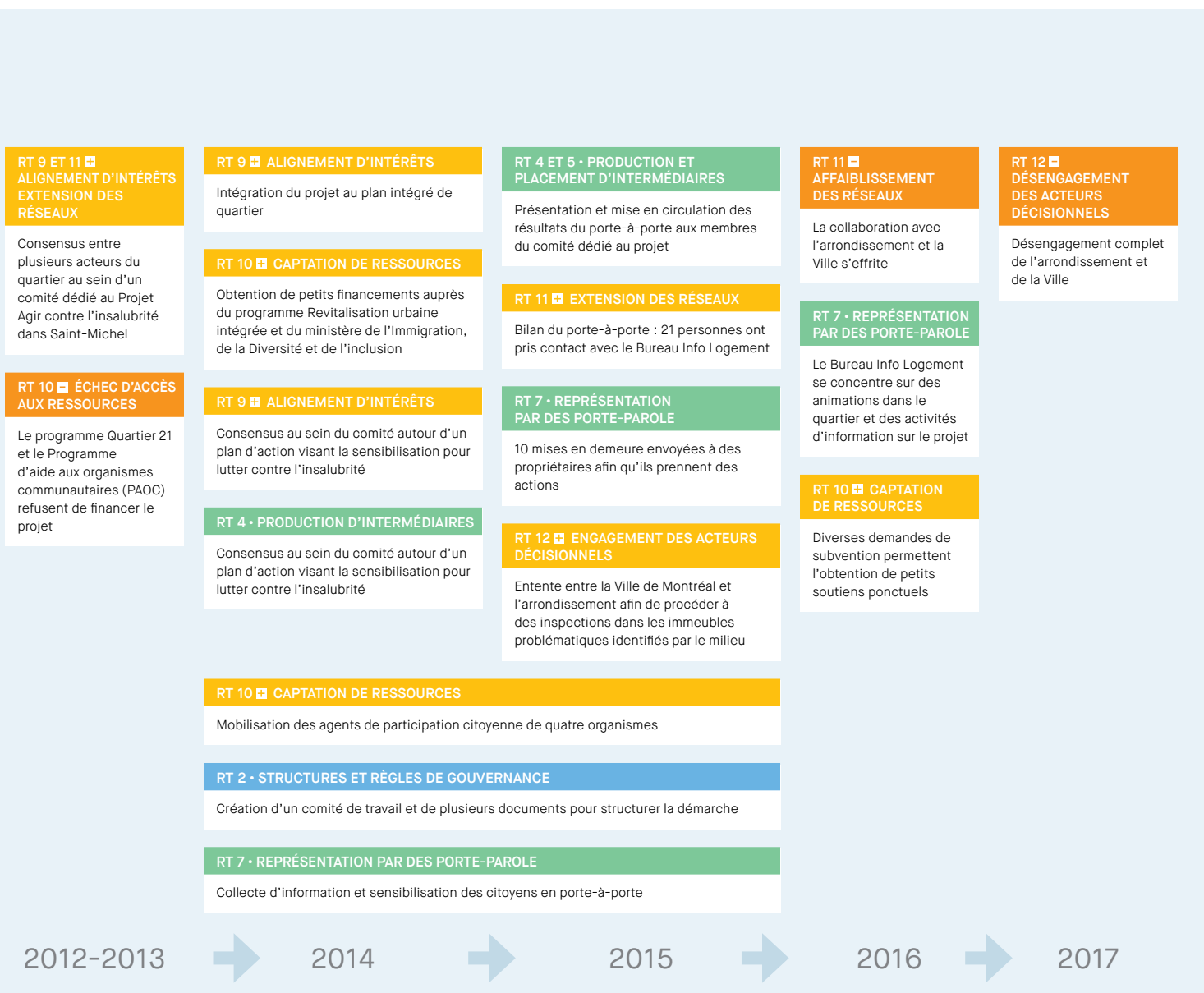


de financement. Le réseau porteur du projet s'est consolidé par l'ajout de ressources dédiées et par l'extension du nombre d'organismes communautaires prêts à s'y engager. Une collecte de données des organismes communautaires auprès des locataires d'immeubles ciblés comme insalubres a été décisive dans l'engagement du service municipal d'inspection dans le projet.

Près des trois quarts des résidentes et résidents ayant reçu une visite d'inspection municipale ont mentionné que leur problème d'insalubrité était résolu. L'affaiblissement du réseau est venu du départ du chargé de projet et de la fin de la collaboration des services municipaux d'inspection, entraînant la fin du projet.

Depuis 2017, le service poursuit ses activités de sensibilisation et la lutte contre l'insalubrité des logements fait toujours partie des priorités du plan d'action de la Concertation Habitation.

Ce projet s'inscrit dans une longue trame historique, puisqu'il aura fallu 10 ans d'efforts soutenus pour parvenir à la collaboration de l'arrondissement et de la Ville selon les priorités identifiées par le milieu. Comme c'est souvent le cas, la captation de ressources financières, incluant la contribution des agents de participation citoyenne d'organismes en place, aura été cruciale pour l'avancement du projet.



Faire et Faire advenir

L'analyse des huit cas a révélé deux grands types de projets selon les leviers d'action dont disposent les réseaux intersectoriels pour atteindre leurs objectifs.

Dans les projets de type *FAIRE*, les réseaux détiennent les principaux leviers de décision et d'action pour conduire par eux-mêmes les projets. Par exemple, dans le cas Agriculture urbaine, le réseau initial était mobilisé autour d'un projet de potager aux visées pédagogiques. Il s'est maillé avec différents partenaires du quartier de sorte à créer un système alimentaire local (approvisionnement, redistribution et transformation) et à stimuler l'employabilité. Le réseau qui s'est élargi contrôlait donc les décisions et les leviers d'action afin de se développer au-delà des murs de l'école.

Dans les projets de type *FAIRE ADVENIR*, les réseaux détiennent certains leviers tels que la mobilisation de leurs bases communautaire et citoyenne, mais ils doivent aussi convaincre des décideurs pour réaliser leurs projets. Ils tentent donc d'obtenir l'engagement d'acteurs publics (l'autorité municipale, p. ex.) ou privés (un propriétaire foncier, p. ex.) qui détiennent le pouvoir de décision et des leviers d'action essentiels à la réalisation de leurs projets : allocation de ressources, modification de règlements municipaux, etc. Ainsi, dans le cas Desserte de commerces alimentaires par le transport collectif, le réseau avait les leviers pour identifier les besoins des citoyens, pour mobiliser les organismes locaux et pour effectuer certaines représentations. Cependant, le réseau avait besoin de l'engagement du transporteur public dans la consultation du milieu sur le tracé et pour la mise en service de la nouvelle ligne d'autobus.

PISTES D'ACTION

Comment trouver un équilibre entre ces deux types de projets dans le plan d'action d'un réseau d'action intersectorielle ? Est-il possible d'**orienter la stratégie d'action** selon le type de projet à mener et les leviers dont on dispose ?

Même si tous les projets sont complexes, une « jeune » concertation voudra peut-être commencer par un projet de type *FAIRE* pour se constituer comme réseau et gagner en crédibilité. Dans tous les cas, on pourra miser sur les projets de type *FAIRE* pour tenter d'obtenir des résultats à plus court terme. Car les projets de type *FAIRE ADVENIR*, de plus longue haleine, appellent des formes avancées de collaboration, notamment entre les paliers de l'action publique. Ils affrontent les imprévus du contexte sociopolitique et ils ont tendance à progresser, surtout dans des circonstances plus favorables.

TYPE FAIRE

- Agriculture urbaine dans une école secondaire
- Achats collectifs en alimentation

TYPE FAIRE ADVENIR

- Tarification sociale du transport en commun
- Desserte de commerces alimentaires par le transport collectif
- Conversion d'une église en projet de cohabitation (voisinage mixte participatif ou cohousing)
- Développement de logements sociaux et communautaires
- Réhabilitation d'un site industriel
- Lutte contre l'insalubrité des logements

L'art de la représentation et de l'influence

Le caractère central de la fonction *Se représenter et influencer* ressort clairement de l'étude des huit cas puisque 53 % des résultats transitoires recensés appartiennent à cette fonction. Ce constat est particulièrement éloquent dans les projets de type *FAIRE ADVENIR* (jusqu'à 70 %).

L'influence s'exerce par deux moyens. Des intermédiaires sont produits et placés auprès d'interlocuteurs ciblés qui peuvent les réutiliser et des activités de représentation sont réalisées par des porte-parole.

Les intermédiaires agissent « en intermédiaire » entre le réseau et les acteurs à qui ils s'adressent. Ils matérialisent des idées et des projets convergents au sein des réseaux par des documents (plans, bilans, énoncés de projet, devis, etc.) et des outils de communication (infolettres, pages Facebook, sites Internet, blogues, etc.).

À l'interne des réseaux, les intermédiaires servent à fonder l'argumentaire, à construire les idées, à concrétiser les consensus pour une certaine durée. À l'externe, ils servent à faire circuler les connaissances, les projets, les positions exprimées par les citoyennes et les citoyens lors d'études de besoin, p. ex.

La quasi-totalité des intermédiaires produits est placée par les réseaux auprès des acteurs-clés qu'ils souhaitent influencer ou

s'associer. Un tiers d'entre eux contribue à solliciter des ressources. Les deux autres tiers servent :

- à informer, mobiliser ou influencer les organismes ou les résidentes et résidents concernés, notamment pour les outiller dans leur action;
- à soutenir des mouvements sociaux visant à inscrire des revendications à l'ordre du jour politique;
- à faire pression auprès de décideurs ou lors d'élections et de consultations publiques.

Une fois placés, au moins le tiers des intermédiaires est utilisé par leurs destinataires. Cela indique que la circulation des intermédiaires renforce clairement l'action des réseaux intersectoriels locaux.

Quant aux représentations, il s'agit de manifestations par les porte-parole des réseaux auprès d'acteurs-clés ciblés afin de les intéresser et de solliciter leur engagement autour d'une position ou d'un projet. Ces représentations s'adressent :

- Aux autorités municipales et gouvernementales ainsi qu'aux personnes élues, lors de consultations publiques ou de manifestations citoyennes (43 %). Au cours de rencontres sollicitées ou sur invitation, les porte-parole cherchent à obtenir un soutien ou la levée d'obstacles à la réalisation de projets (changements de zonage, p. ex.). L'intervention des services municipaux peut également être requise dans des dossiers sensibles (inspection de logements insalubres, p. ex.).
- Aux bases communautaire et citoyenne des quartiers (38 %). On voudra promouvoir un service, recruter des usagers et des usagères, ou mobiliser la population en appui aux représentations faites auprès des autorités municipales.
- À des acteurs publics ou privés qui détiennent des leviers décisionnels importants ou définitifs dans la réalisation des projets comme des institutions scolaires, académiques ou sanitaires, des firmes-conseils, des bailleurs de fonds, etc.

Ces intermédiaires et représentations reposent sur des connaissances organisées et cohérentes à propos de situations problématiques et de solutions. En les communiquant dans l'espace public, les réseaux mettent en dialogue leur base citoyenne et communautaire avec les autorités. Cela consolide leurs liens avec les citoyens et citoyennes et leur confère un statut d'interlocuteur crédible auprès des autorités.

Ce rôle majeur des intermédiaires et des représentations dans l'action des réseaux intersectoriels témoigne d'un savoir-faire considérable puisque les messages, les destinataires et les événements varient constamment : les réseaux doivent s'ajuster aux opportunités et aux publics visés. De plus, cela met en lumière le caractère hautement innovateur de l'action intersectorielle sur les conditions de vie.



Un outil sur mesure pour les réseaux d'action intersectorielle locale

Pour les partenaires de cette étude, ces résultats ont le potentiel d'aider le pilotage de l'action intersectorielle, d'en démontrer les retombées et de les faire valoir auprès des bailleurs de fonds. C'est pourquoi, en collaboration avec Communagir et la Coalition montréalaise des Tables de quartier, l'*Outil d'appréciation des effets de l'action intersectorielle locale* a été créé. On trouve cet outil interactif et gratuit en ligne :

chairecacis-outilinteractif.org

Constitué de trois modules, cet outil permet aux partenaires d'une action intersectorielle locale d'apprécier les effets de leur action dans leur milieu. La démarche, soutenue par un guide d'animation, implique de :

- construire le récit d'un projet et repérer la chaîne des événements marquants ayant mené à des effets observables dans le milieu;
- interpréter ces événements à la lumière des 12 résultats transitoires, puis schématiser cette chaîne de résultats transitoires;
- tirer des apprentissages pour les réinvestir dans l'action.

Bref, cet outil sur mesure est le fruit d'une longue collaboration entre des milieux de pratique et une équipe de recherche. De l'avis de tous, il offre aux réseaux la possibilité de démontrer et faire valoir la complexité et la richesse de l'action intersectorielle sur un territoire.

PISTES D'ACTION

Comment fait-on pour faire progresser l'action ?

Quels intermédiaires sont les plus utiles ?

Quelles représentations sont les plus stratégiques ?

Dans tous les projets des Tables de quartier, et en particulier dans les projets de type *FAIRE ADVENIR*, l'action ne peut progresser sans une bonne dose d'intermédiaires produits et placés et de représentations auprès d'interlocuteurs clés. Une chaîne de résultats transitoires gagnante est avant tout adaptée aux acteurs, au contexte et au type de projet envisagé. **En ce sens, les acteurs des Tables d'action intersectorielle désireux de transformer leurs milieux de vie maîtrisent avant tout cet art de la représentation et de l'influence.**

À PROPOS DE L'ÉTUDE

OBJECTIFS

- Valider et enrichir le répertoire de 12 résultats transitoires (issu de la première recherche, 2011-2016) qui permettent de schématiser la production des effets de l'action intersectorielle locale pour transformer les milieux de vie.
- Identifier des régularités dans les chaînes de résultats transitoires, qu'elles atteignent leurs objectifs ou non.
- Outiller les praticiens pour qu'ils puissent piloter l'action intersectorielle avec plus d'assurance.

MÉTHODE

- **Huit études de cas longitudinales et rétrospectives** faisant ressortir les événements marquants dans les processus d'action vers l'atteinte d'objectifs. Ces cas proviennent de deux Tables de quartier à Montréal.
- **Analyse documentaire** de chaque cas, suivie d'entrevues individuels avec des acteurs-clés. Chaque événement marquant est interprété selon le répertoire des 12 résultats transitoires.
- **Validation des résultats** par entretiens de groupe avec les acteurs concernés.
- **Analyse transversale des huit cas** afin de dresser des constats généraux.

Certificat d'éthique du Comité d'éthique de la recherche en santé de l'Université de Montréal (17-130 — CERES-D).

Financement : Instituts de recherche en santé du Canada 2017-2021 (PJT-153093).

Pour en savoir plus

- Sur les liens processus-effets de l'action intersectorielle locale ;
- Sur les résultats de l'étude précédente ;
- Sur les huit projets à l'étude ;
- Sur l'Initiative montréalaise de soutien au développement social local ;
- Sur la Coalition montréalaise des Tables de quartier.

Veuillez consulter notre page de ressources.



ÉQUIPE DE RECHERCHE

Angèle Bilodeau, professeure-chercheuse titulaire, École de santé publique, Université de Montréal

Louise Potvin, professeure titulaire, École de santé publique, Université de Montréal ; directrice scientifique du Centre de recherche en santé publique (CRéSP) ; titulaire de la Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS)

Denis Bourque, professeur, Département de travail social, Université du Québec en Outaouais ;

Catherine Chabot, professionnelle de recherche et coordonnatrice de la CACIS, CRéSP

Nadine Martin, professionnelle de recherche, CRéSP

Mélissa Di Sante, stagiaire postdoctorale, CRéSP

PARTENAIRES LOCAUX

Karine Triollet, Action-Gardien, Corporation de développement de Pointe-Saint-Charles

Vanessa Sykes Tremblay, Vivre Saint-Michel en santé

PARTENAIRES DE L'INITIATIVE MONTRÉLAISE



Yves Bellavance
Coalition montréalaise
des Tables de quartier



Centraide
du Grand Montréal
Denis Sauvé
Lina Demnati
Centraide du Grand Montréal

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal



Véronique Duclos
Direction régionale de santé
publique de Montréal



Stéphanie Mauro
Ville de Montréal

DIRECTION SCIENTIFIQUE : Angèle Bilodeau, Louise Potvin

RÉDACTION ET COORDINATION DE LA PRODUCTION :
Ginette Boyer

RÉVISION LINGUISTIQUE : Josée Tessier, CRéSP

GRAPHISME : Samarkand, creation-samarkand.com

Une publication de la Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS), Université de Montréal (financement IRSC 950-232541) et du Centre de recherche en santé publique (CRéSP). Issu d'un partenariat entre le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et l'Université de Montréal, le CRéSP est financé par le Fonds de recherche du Québec - Santé.

Dépôt légal :

ISSN 2817-6812 (Imprimé)

ISSN 2817-6820 (En ligne)

Les reproductions de ce texte, en tout ou en partie, sont autorisées à condition d'en mentionner la source.

Pour citer ce document : Chaire CACIS. Comment les Tables de quartier à Montréal agissent-elles pour transformer les milieux de vie ? Regard sur l'action intersectorielle locale. *Lumière sur la recherche au CRéSP*, n° 1 ; Septembre 2023. <https://doi.org/10.71781/36214>



À la mémoire de notre collègue et amie Ginette Boyer (1954-2023), femme de tête et femme de cœur, socialement engagée sa vie durant.

Cette publication aura été son ultime contribution à l'action communautaire.

